**La critique de l’argument téléologique dans les *Dialogues sur la religion naturelle* (2)**

**Dieu comme un esprit humain (IV-V)**

Tous nos raisonnements sur les choses de fait sont fondés sur une espèce d'ANALOGIE qui nous conduit à attendre d'une cause les mêmes événements que ceux que nous avons vu résulter de causes semblables. Quand les causes sont entièrement semblables, l'analogie est parfaite, et l'inférence que l'on en tire est considérée comme certaine et décisive : personne ne nourrit le doute, en voyant une pièce de métal, qu'elle aura un poids et de la cohésion entre ses parties, comme dans les autres cas qui soient jamais tombés sous l'observa­tion. Mais quand les objets n'ont pas une similitude aussi exacte, l'analogie est moins parfaite et l'inférence est moins décisive, quoiqu'elle ait encore quelque force, en proportion du degré de similitude et de ressemblance. (*Enquête sur l’entendement humain* section IX, début)

**Partie IV**

[Fin de la discussion de la Partie III, entre Demea et Cleanthe]

**§§1-4 Accusations**

§1 *Cléanthe traite Déméa de « mystique »*: il faut un *contenu* à l’idée de Dieu, même s’il est *incompréhensible*

§2 Déméa traite Cléanthe d’ « anthropomorphite » : impiété de la pensée de Dieu sous des traits *trop* humains. *Simplicité divine* exclut la composition de l’esprit humain sur le modèle de la conception de Hume (athéisme de Cléanthe qui fait de Dieu un être complexe, temporel ?)

 Rq : cohérent avec une théologie purement négative ?

§ 3 Cléanthe traite les mystiques d’« athées » (qui s’ignorent, destin de la théologie négative). Contre la simplicité absolue et immuable (incompatible avec la pensée)

§4 Philon : tous athées, sauf Cléanthe, ou même Cléanthe (vue de D, question du consensus) ?

[Nouvelle mise en cause de l’argument téléologique de Cléanthe (jusqu’à VIII), fin de la discussion avec Philon, embarassé à la fin de la Partie III]

**§§5-14 Premier inconvénient de l’anthropomorphisme** (de Cléanthe et de l’argument téléologique) : **un plan divin n’est pas une explication**

§§5-12 : *Inutilité de la supposition d’un monde idéal*

1. Pas d’explication : régression (§5-6)
2. pour la raison (§7) : il y a autant besoin de cause pour l’ordre mental que pour l’ordre matériel
3. pour l’expérience (§8) : nous avons l’expérience des deux types d’ordre, et pas d’expéreince de l’origine du monde matériel
4. Une auto-explication peut être posée dès le monde matériel (§9)
5. l’idée de l’auto-organisation pour les idées n’est pas claire, mais, si elle a un contenu, pourquoi ne pourrait-elle pas s’appliquer à la matière (§10)
6. nous avons des expériences d’ordre et de désordre dans l’esprit comme dans la matière (folie, chaos)
7. Vacuité de la qualification de la cause comme intelligente si cela veut seulement dire ‘cause de l’ordre’, cf. vertu dormitive de l’opium (aristotélisme)

§13 Cléanthe :

1. il suffit de prouver l’existence d’une Déité (répond à 1)
2. L’argument de la régression conduit au scepticisme généralisé : *reductio*

§14 Philon :

ad1) pourquoi ne pas s’arrêter au monde matériel ? L’explication théiste ne serait *pas* *meilleure* que l’explication naturelle

ad 2) Les explications scientifiques régressent à des causes générales et non particulières (les premières appellent des explications distinctes de celles de leurs effets, pas les secondes, cf. argument de l’éléphant et du philosophe indien §9). Explication théiste *inférieure à*  l’explication naturelle (même non ultime)

—> Pas clair qu’il n’y ait pas d’explication par une entité singulière (surtout une explication personnelle vs naturelle)

**Partie V**

**§§1-12 Deuxième inconvenient de l’anthropomorphisme : ruine des attributs divins**

§1 *Le principe fondamental du « théisme expérimental »* : des effets semblables prouvent des causes semblables, degrés de ressemblance décisif (sur lequel Philon et Cléanthe sont en désaccord, et donc sur l’usage du principe en théologie)

§2-4 *Appel aux découvertes scientifiques* (astronomie, nature mricroscopique, autres sciences): éloignent la nature des productions humaines – Argument en faveur du « vrai système du théisme » (2) ? Discussion sur l’ordre anatomique (botanique, chimique ?)

§5 Philon oppose à Cléanthe que Dieu serait un esprit très semblable à l’esprit humain, ce que Cléanthe accepte : accord ou piège ? Dialogue de sourds ?

§§6-12 *Le théisme expérimental ruine les attributs divins traditionnels* (Philon « triomphe »)

1. L’infinité (§6) : proporition de la cause à l’effet [Dommage pour C ?]
2. La perfection (§§7-8) : monde imparfait ne permet pas de supposer un auteur parfait, et même si le monde était parfait, pourrait résulter d’imitations, de tentatives multiples
3. L’unicité (§§9-10) : polythéisme possible et plus compatible avec le dieu limité de C., inférence à un seul par économie (rasoir d’Ockham) seulement si plus plausible
4. L’immortalité (§11)
5. L’immatérialité (§12)

Résumé et réaction de Demea (13) : Le théisme expérimental ne soutient pas le monothéisme, et ne permet pas de choisir entre diverses hypothèses [scepticisme ?]

§14 Cléanthe soutient que l’hypothèse du dessein (acceptée par Philon ?) suffit au fondement de la religion [plus modeste que dans la P. II ?]